TENNIS - STAGE DE PRÉPARATION À LA SAISON 2017

« Hope and Spirit », le maillon fort !

La Fondation de Daniel Meyers est devenue une composante incontournable du tennis belge et le prouve lors d'un stage de préparation au top à Abou Dhabi

Yves Simon
ENVOYÉ SPÉCIAL À ABOU DHABI

Cela fait maintenant quatre ans qu'on entend parler de la Fondation « Hope and Spirit » chère à Daniel Meyers. Un projet unique qui a eu, au départ, du mal à se faire comprendre dans une société où le mot « générosité » attire d'abord la méfiance, puis les applaudissements… Mais voilà, aujourd'hui, à Abou Dhabi, Daniel Meyers et sa petite équipe ont réussi à réunir leurs joueurs du Pro Team dont Steve Darcis, Arthur De Greef et Joris De Loore, leurs jeunes boursiers, mais aussi des joueurs et des membres de l'encadrement de l'AFT et de Tennis Vlaanderen (dont Johan Van Herck) pour un stage de préparation à la saison 2017 au top et encore jamais vu pour le tennis belge. Une vraie réussite pour une vraie reconnaissance.

Joueurs pro, boursiers, préparateurs physiques, coaches de tennis, kinés et membres de l'encadrement : ce sont au total 56 (!) personnes que la Fondation *«Hope and Spirit»* a convié au stage de préparation de la saison 2017 à Abou Dhabi. Deux semaines aux Emirats qui se terminent ce mercredi 28 décembre et qui permettra aux pros d'enchaîner vers la tournée australienne avec 8h de voyage en moins dans les guibolles. *«Ce qui est un vrai plus et ce n'est pas pour rien que les meilleurs joueurs comme Federer, Murray ou Nadal viennent désormais se préparer à Dubaï ou à Abou Dhabi»*, commente d'ailleurs Johan Van Herck, sous le soleil local et un «hiver» qui jongle avec les 25 degrés…

Un luxe, donc, que s'est offert la Fondation pour la deuxième saison avec la particularité d'avoir emmené, cette année, dans son sillage des membres de l'AFT et de Tennis Vlaanderen. Une vraie reconnaissance pour le projet cher à Daniel Meyers. *«On se retrouve aujourd'hui comme une sorte de trait d'union entre les deux ailes de la fédération belge, c'est une très belle satisfaction»*, commente le Bruxellois. L'homme est trop modeste car il peut être fier de son bébé devenu le maillon fort du tennis belge. On a pu observer sur place la qualité du service offert. Le choix d'un hôtel presque trop luxueux,

> **« Tout le monde me prenait pour un vieux fou, mais désormais, je ne prêche plus dans le désert »**
>
> Daniel Meyers

mais garantissant aux sportifs une nutrition et une literie au top. La mise à disposition des infrastructures professionnelles de la *«Zayed Sport City Academy»* qui accueille, fin de cette semaine, les Murray, Nadal, Raonic, Berdych, Tsonga et… Goffin pour l'exhibition d'Abou Dhabi, c'est tout dire. Et sur place, la présence d'une équipe d'encadrement (coaches, préparateurs physiques et kinés de la Fondation ou de la Fédé) compétente et motivée pour des préparations individualisées. Bref, joueurs, joueuses et boursiers (une trentaine au total) ont été soignés aux petits oignons. *«Pouvoir réunir des joueurs classés de la 250e à la 86e place mondiale avec des jeunes boursiers, dans ce cadre, c'est ça, la beauté du projet»*, souligne encore Daniel Meyers.

«J'avais insisté sur l'importance du partage des compétences, sur la communication, car nous ne sommes pas parfaits, et sur la dévotion de chacun, et on y arrive », enchaîne à son tour Eric Marquet, le vice-président.

Tout est payé par la Fondation, alors ? *«Non ! La Fondation est intervenue uniquement pour les boursiers qui se sont acquittés de 500 euros tout compris pour leur semaine»*, reprend Meyers. *«Pour les autres, chacun a mis de sa poche, avec l'aide aussi des Fédérations, mais à des prix qu'on a évidemment pu négocier au rabais vu le nombre. Disons que la Fondation a aussi offert son temps en logistique car ce n'est évidemment pas rien d'organiser tout ça, voyages en avion compris. La preuve qu'on peut réussir des grandes choses en Belgique avec des budgets tout à fait raisonnables, soit 1.950 euros par personne pour les deux semaines, avion, hôtel, courts, encadrement et repas de Noël compris ! Tout le monde me prenait pour un vieux fou au début mais, désormais, je ne prêche plus dans le désert. Je n'ai jamais perdu un seul sponsor en 4 ans et j'ai des demandes de joueurs chaque semaine. Le tout est de vérifier leur mentalité et qu'ils adhèrent à 1.000% à la philosophie de la Fondation… Mais désormais «Hope and Spirit» fait parler d'elle au-delà de nos frontières et je peux même vous affirmer que Novak Djokovic nous connaît. Plus que de la fierté, c'est une belle satisfaction pour tout le travail accompli par ma petite équipe de bénévoles. »*

Ok, Daniel Meyers et sa générosité mettent aussi du beurre dans les épinards et ce n'est pas négligeable, *«mais c'est mon choix»*, coupe-t-il, sans vouloir en faire des tonnes.

Et la suite ? *«Je reste inquiet car il faut continuer à récolter des fonds chaque année, sinon on peut fermer boutique. J'aimerais tant pérenniser cette Fondation pour 10, 15 ou 20 ans, qu'elle devienne un classique. En 2017, on va tout de même relever le niveau de nos boursiers, être plus sélectifs et exigeants pour passer de 21, actuellement, à 12 boursiers maximum, selon des critères définis entre tennis et études. Evidemment qu'on aimerait, un jour, avoir réussi à lancer un jeune vers le top 50, mais si un autre devient un grand avocat, ce sera tout aussi gratifiant, si pas plus. On aura accompli notre mission.»*

A voir l'ambiance mais aussi le sérieux au travail constaté à l'ombre de la Mosquée, la mission d'Abou Dhabi est, elle, sur la voie d'une grande réussite. Du jamais vu à l'échelle belge.

Daniel Meyers et Eric Marquet, président et vice-président de la Fondation. © Y.S.

Les boursiers présents avec les pros à Abou Dhabi, de g. à d. : Gregory Fardeau (coach), Steve Darcis, Victoria et Anastasia Smirnova, Xavier Moureau (coach), Margaux Bovy, Arthur De Greef, Arnaud Bovy, Mathilde Devits, Guillaume Dermience, Léna Delfosse, Loïc Juszcak, Tiffany Mylonas, Eric Marquet (vice-président) et Simon Beaupain. ©D.R.

STEVE DARCIS FAIT PARTIE DE LA FONDATION DEPUIS TROIS ANS

« Cette reconnaissance est une fabuleuse récompense. Elle est surtout méritée »

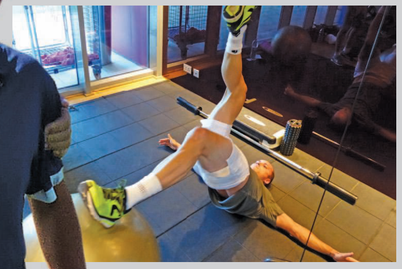
Cela fait maintenant trois ans que Steve Darcis a rejoint la Fondation *«Hope and Spirit»* et, inévitablement, il en est devenu une des figures les plus emblématiques. Un projet dont il a profité et profite toujours, mais qu'il porte désormais lui aussi à bout de bras avec une réelle implication. *«Je me souviendrai toujours du jour où Daniel Meyers est venu discuter avec moi. C'était en octobre 2013 et je venais de me faire opérer lourdement à l'épaule. Il n'y en avait plus beaucoup qui croyaient en moi, moi le premier…, et pourtant lui est venu pour m'aider et, moralement, ça m'a fait énormément de bien. Sous son immense carcasse, les gens ne le perçoivent peut-être pas, mais Dan, il a un cœur et une gentillesse incroyables. Maintenant, on termine une préparation à Abou Dhabi au top, on ne pouvait pas trouver de meilleures conditions pour les joueurs pros et les boursiers. L'AFT et Tennis Vlaanderen sont venus se greffer au projet, cette reconnaissance du monde du tennis belge est une fabuleuse récompense après quatre ans de travail. Elle est surtout méritée car Dan et sa petite équipe dépensent une énergie de fou pour mettre tout ceci en place en y ajoutant la qualité.»*

Une reconnaissance qui ne se limite plus au paysage belge. Steve insiste.

FINI DE LE PRENDRE POUR UN RIGOLO !

«Hope and Spirit prend aujourd'hui une vraie ampleur dans le monde du tennis et j'en suis tellement content. Et même au niveau du coaching, certains prenaient Daniel pour un rigolo. Mais quand vous parvenez, avec trois joueurs différents (NDLR : Mirza Blasic, Ruben Bemelmans et Vincent Millot), *à atteindre le meilleur classement de leur carrière, ça parle suffisamment ! Je suis peut-être le plus vieux de la bande aujourd'hui chez les joueurs, mais je suis tellement fier de faire partie de ce projet et de pouvoir transmettre mon expérience aux plus jeunes.»*

La Fondation ne pouvait pas trouver un meilleur ambassadeur.



LES JOUEURS QUI FORMENT LE PRO-TEAM

- **Steve Darcis** (Bel - ATP 86)
- **Arthur De Greef** (Bel - ATP 134)
- **Vincent Millot** (Fra - ATP 143)
- **Mirza Basic** (Bos - ATP 181)
- **Joris De Loore** (Bel - ATP 195)
- **Pedja Krstin** (Ser - ATP 224)
- **Aldin Setkic** (Bos - ATP 254)
- **Maxime Authom** (Bel - ATP 268)*
- **Germain Gigounon** (Bel - ATP 278)

* Seul Maxime Authom n'était pas présent à Abou Dhabi
** Les Belges Christopher Heyman (379e), Omar Salman (520e) et Loïc Juszczak (1460e) complétaient l'équipe à Abou Dhabi.

DES PARRAINS ÉTONNANTS

De Lio à Michel Preud'homme en passant par José van Dam ou Bob Sinclar !

Ancien manager d'Eduardo Masso, ancien promoteur des raquettes Major, artiste lui-même (peintre et sculpteur), collectionneur et personnalité aux multiples facettes, Daniel Meyers est parvenu à sensibiliser pas mal de monde autour de son projet. Et pas uniquement des personnalités sportives puisque parmi les 45 parrains de la Fondation, ceux qu'il préfère appeler des ambassadeurs, on note des noms d'univers très variés comme Lio, Michel Preud'homme, Jean-Michel Saive, Eric Van de Poele, Jean-Denis Lejeune, José van Dam ou Bob Sinclar !

Lio. © D.R.

Daniel Meyers a d'ailleurs l'ambition d'organiser une grande soirée caritative au profit de la Fondation avec la mise aux enchères d'œuvres plus originales les unes que les autres. A suivre, donc.

Arthur De Greef en plein entraînement. © Y.S.

La réunion des coaches : Arnaud Fontaine, Johan Van Herck, Daniel Meyers et Grégory Fardeau. © Y.S.

Chaque matinée, la mise en route physique à l'ombre du stade de la Zayed Sport City. © Y.S.

VINCENT MILLOT, LE REGARD VENU DE FRANCE

« C'est un projet unique au monde »

Le Français Vincent Millot a rejoint les rangs de « *Hope and Spirit* » et le coaching de Daniel Meyers, en février dernier. Et ce n'est pas un hasard si le Français a atteint le meilleur classement de sa carrière (135e), en octobre dernier, à 30 ans ! *«Je n'aime pas me faire aider et il m'a fallu un an et demi avant d'accepter l'offre de Daniel»*, raconte le Dijonais qui a aussi vécu 4 ans au Canada d'où provient son épouse. *«Peut-être est-ce aussi le fait d'être devenu papa qui m'a fait mûrir.. Avant, je jouais au tennis sans trop m'entraîner. J'ai su me motiver à un moment et j'ai grimpé jusqu'au 145e rang mondial, mais je l'ai payé par la suite, durant deux ans, avec des blessures à répétition aux genoux, au dos, au tendon d'Achille… Là, j'ai 30 ans, et j'ai l'impression qu'une nouvelle carrière débute avec Daniel. J'ai vu ce qu'il a réussi avec Ruben Bemelmans. Les résultats parlent d'eux-mêmes.»*

De fait, Daniel Meyers a aussi déjà réussi un joli coup avec un autre joueur français en amenant l'étonnant Stéphane Robert (Montargis) en huitième de finale de l'Open d'Australie en 2014.

«UNE PHILOSOPHIE QUI ME PARLE»

«Il a une aura qui lui permet de m'apporter ce qu'il me manquait », reprend Millot. *« On a un super feeling ensemble. J'ai repris goût au tennis, à m'investir à 100% comme un vrai joueur pro, à faire des sacrifices et à me surpasser. J'ai évidemment le top 100 en tête, sinon autant arrêter tout de suite. On va y arriver, et y rester, j'espère…»*

Un encadrement qui n'était pas possible en France ? *« Il aurait fallu monter à Paris pour ça et je n'en avais pas trop l'envie. Je me suis toujours bien entendu avec les Belges ! Vous ne vous prenez pas la tête, vous restez simples, tranquilles. Les Français sont plus arrogants… J'aime bien rigoler aussi, alors, l'humour belge, j'adore ! Et puis, Olivier Rochus m'a toujours inspiré. Avec mon 1,73 m, c'est aussi normal que je me sente plus proche de lui que d'Ivanisevic* (il rit)»

Et la Fondation dans tout ça? *«C'est génial et unique au monde de pouvoir s'entraîner avec de jeunes boursiers dans de telles conditions et pendant une semaine à Abou Dhabi ! En termes de préparation, on peut difficilement faire mieux. Je dis souvent à ma femme qu'il devrait y avoir bien plus de Daniel Meyers dans le monde et dans tous les domaines. Cette philosophie d'aider les autres, de partager les expériences, ça me parle en tout cas. Dans un sport aussi fermé et égoïste comme le tennis, c'est même extraordinaire. J'ai une relation privilégiée avec Daniel, on est fier de la marque «Hope and Spirit» et on commence à en entendre beaucoup parler en France !»*

Millot essaye de se faire un nom dans ce tennis français déjà si gâté, lui qui aurait pu aussi pu devenir un joueur de foot professionnel comme son père (Philippe Millot, ancien n°5 des Verts, à l'époque de Michel Platini) ou de son oncle, encore plus connu, Franck Gava (ex-Lyon, PSG et Monaco)…

Vincent Millot au service sous le regard de son coach, Daniel Meyers. © Y.S.